Quelques constatations au sujet de l'épicéa vergé

Autor(en): **Badoux, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **85 (1934)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-785333

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

branches. Ce n'est, en général, que l'extrémité des rameaux qui présente la modification typique de la forme *virgata,* par la raréfaction, puis la disparition totale de la ramification latérale secondaire. L'abondance de ses branches vergées, en forme de fouets, de tentacules, donne à l'arbre l'aspect d'une pieuvre ou d'une tête de méduse. C'est un prodigieux faisceau de verges longues de 2—3 m, surgissant échevelées de la touffe épaisse de la cime primitive. Ainsi que cela a été observé pour d'autres épicéas de cette variété, les aiguilles des verges sont d'une dimension extraordinaire, deux fois plus longues et beaucoup plus épaisses que les aiguilles des branches normales, puis imbriquées, formant une couche épaisse et luisante.

Cet exemplaire, d'un genre nouveau, de la forme *virgata* mérite d'être protégé et conservé. Il y a grand mérite de la part de M. Thiebaud à bien vouloir prendre l'initiative de ces mesures.

A. Py.

Quelques constatations au sujet de l'épicéa vergé.

Les lignes précédentes de notre fidèle collaborateur M. Pillichody, sur le curieux épicéa vergé des « Prés d'Orvin », nous remettent en mémoire la vision d'un tableau forestier comptant parmi les plus surprenants qu'il nous ait jamais été donné de contempler.

C'était au cours de l'excursion organisée, dans la partie centrale de la Dalécarlie (Suède), avant le congrès de l'Union internationale des instituts de recherches forestières, à Stockholm, en 1929. Non loin du village de *Hornberga,* il existe un peuplement d'épicéa dont presque tous les arbres sont du type « vergé ». Il n'y en a pas moins de 300 pieds, plus ou moins typiques, de toutes dimensions et dont les plus grands atteignent jusqu'à 15 m de hauteur. Grâce à l'intervention des autorités de la province de Dalécarlie, la conservation de ce peuplement extraordinaire est assurée : on en a fait une réserve forestière.

La plupart de ces étranges végétaux ont revêtu d'emblée le type vergé, tandis que d'autres ne l'ont acquis que plus tard, à un moment donné de leur développement. La belle photographie au verso de la planche en tête de ce cahier permet, au demeurant,

de s'en faire une idée exacte. On ne saurait imaginer coup d'œil forestier plus inattendu et bizarre.

M. le professeur *Hesselman*, à Stockholm, a étudié spécialement ce cas extraordinaire d'une des nombreuses formes que peut revêtir cette essence si variable et éminemment plastique qu'est l'épicéa. C'est de la publication dans laquelle il le décrit que nous avons extrait la planche dont il est question plus haut.[1]

Notre jardin d'essais de l'*Adlisberg*, près de Zurich, contient un épicéa vergé de faibles dimensions, haut de 2,5 m, dont nous devons la fourniture à M. le Dr *E. Hess*, à Berne. Ce dernier avait expédié, en 1911, à notre Institut de recherches forestières 12 brins à repiquer provenant de graines récoltées sur un épicéa vergé, croissant dans un jardin de la ville de Zurich. De ce nombre, un seul a conservé les caractères spéciaux du semencier, tandis que les autres sont devenus des épicéas du type normal.

Monsieur le professeur de botanique *C. Schröter*, qui a publié, en 1898, une étude intéressante sur la grande variabilité dans la forme de l'épicéa *(Ueber die Vielgestaltigkeit der Fichte)*, signalait alors 17 représentants de la forme *virgata*, croissant dans la forêt suisse. Ce nombre a certainement augmenté dès lors. Quoiqu'il en soit, l'exemplaire dont peut s'enorgueillir la commune d'Orvin est probablement le plus remarquable d'entr'eux. Il est à souhaiter que les démarches que va entreprendre M. Thiebaud, en vue de sa conservation, seront couronnées de succès.

H. Badoux.

Nombres d'arbres et régimes de futaies.

(Fin.)

3. Examen de la valeur de la « raison » des nombres.

Ayant trouvé cette à-peu-près constante de 1,4 entre les nombres d'arbres des catégories, M. de Liocourt pense qu'il est tout indiqué que cette « raison » devienne comme la loi de toutes les sapinières; les nombres d'arbres des catégories, dont les rapports seraient régis par cette constante et qui seraient disposés

[1] *Hesselman. Material zur Erforschung der Rassen schwedischer Waldbäume.* Bulletin de l'Institut d'expérimentation forestière de la Suède; tome 5, 1908.